

ECONOMIE

RICARDO DEVIENT PATRON À 19 ANS

6 janvier 2010 - PIERRE MAYORAZ

PME Ricardo Reis n'a pas encore terminé son apprentissage quand il reprend l'entreprise de son patron en mars de l'année dernière.



«La valeur n'attend pas le nombre des années.» Sans vouloir faire de Ricardo Reis un nouveau Cid, force est de reconnaître que le jeune Valaisan de Muraz mérite le respect que le personnage de Corneille réclamait à ses aînés.

Engagé dans un apprentissage d'automaticien, Ricardo montre un tel intérêt pour sa tâche que son patron lui propose de reprendre l'entreprise avant même l'obtention de son diplôme.

Fatigué par près de cinquante ans de labeur dans la branche de la soudure, le petit entrepreneur veut remettre son affaire. Aucun des candidats qui se présentent ne lui convient. Il décide de faire confiance à son apprenti. «Il y a mis une condition préalable.

En plus de mon certificat d'automaticien, je devais obtenir un diplôme de gestionnaire. Ce que je prépare actuellement»,

explique Ricardo Reis.

Tout pour la soudure

DRX Soudure S.à r.l. naît ainsi dans la zone industrielle de Villeneuve en mars 2009. Son jeune patron explique: «Nous faisons tout dans le domaine de la soudure professionnelle: réparation de tout type de machines, vente d'appareils, de matériel de protection et autres accessoires. Nous nous adressons d'abord à des entreprises spécialisées. Mais nous comptons aussi sur une petite clientèle de particuliers. Nous fournissons aussi le gaz nécessaire à la soudure. Notre grande force, ne pas dépendre d'une marque. Cela nous permet de réparer et de vendre toutes les machines du marché pour autant qu'elles répondent à des critères de professionnels.»

Banques réticentes

Comment financer le lancement d'une entreprise quand on n'a que 19 ans, aucune expérience, pas même un diplôme? Ricardo Reis s'est tout d'abord adressé à plusieurs banques. Il devait en effet racheter le stock de son patron pour pouvoir se lancer. «Toutes les banques que j'ai approchées, sauf une, ne sont même pas entrées en matière. Seule la Banque cantonale vaudoise a accepté de discuter, avant de refuser toute aide. Pas d'argent si l'on a moins de trois ans d'expérience. Pourtant j'avais présenté les bilans positifs de l'ancienne société.» Le jeune homme ne peut pas non plus compter sur sa famille, de modestes ouvriers. Heureusement, en plus de la confiance de son fournisseur de gaz, il trouve un arrangement avec son ancien patron. Il remboursera le stock au fur et à mesure des ventes. Cela représente quand même un quart de million de francs.

Succès au rendez-vous

Ricardo Reis reçoit immédiatement la confiance des entrepreneurs de la région et de plus loin encore puisqu'il travaille de Viège à Genève. Les Valaisans constituent la plus grande partie de sa clientèle bien qu'il soit installé sur Vaud. «Les gens me connaissent puisque je travaillais déjà dans ces locaux avant d'y installer ma société. Ils ont vu que je me passionnais pour mon travail, que je savais régler leurs problèmes même les plus délicats. Et puis, j'ai le contact facile.» La jeune société peut s'enorgueillir d'un succès très rapide. En sept mois, malgré la récession, son chiffre d'affaires a progressé de 25% par rapport à celle de l'ancien patron de Ricardo.

Pour faire face à ce développement, le jeune entrepreneur a engagé du monde tant à l'atelier qu'à l'administration. Quatre personnes travaillent à DRX Soudure, pour trois équivalents plein temps.

Un rêve qui devient réalité

Qu'est-ce qui différencie Ricardo Reis des jeunes de son âge? Pourquoi a-t-il choisi une voie difficile à l'heure où l'on pense surtout à s'amuser et à se former? «Je me forme encore. Et je m'amuse aussi. J'ai réalisé un rêve d'enfant. Certes très tôt, mais comme l'occasion s'est présentée, je l'ai saisie. Simplement, je vis raisonnablement, je sais pourquoi je garde mes sous.»